



NAJA21.COM - LE JOURNAL DES CRÉATIONS DU 21E

« CEREBRUM » D'YVAIN JUILLARD, ALLER SIMPLE DANS LE CERVEAU

par Véronique Giraud



Yvain Juillard, auteur de "Cerebrum le faiseur de réalités". DR

ARTS VIVANTS | PERFORMANCE

Publié le 23/02/2018

"Cerebrum, le faiseur de réalités". Ce titre étrange recèle à la fois une passion pour la science et un talent de comédien. Yvain Juillard, qui a mis au point cette conférence-performance, ouvre la voie hybride de la rigueur et du sensible en nous racontant et en nous dessinant notre cerveau.

Il est un âge dans l'enfance où la question "Pourquoi ?" revient sans cesse. Sans que l'adulte sache toujours répondre. Tous ceux qui ne se sont pas lassés de se poser cette question et celle concomitante du "Comment ?" se délecteront en écoutant parler Yvain Juillard. D'autant que ce comédien, formé à la biophysique, a choisi de mettre sur scène l'objet de tous les fantasmes : le cerveau.

En scientifique, son spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*, à la fois conférence et performance, est truffé d'expériences. Le comédien les fait tester au spectateur, lui faisant partager la rigueur imparable de la méthode et, ce faisant, l'amène à ressentir les incongruités du langage, de la mémoire, de la réalité. Cette dernière à travers l'observation d'un simple cube. Le fil du récit, qui part d'une hypothèse candide exprimée par un enfant, conduit vers les arcanes de cet organe complexe dont les scientifiques savent peu, et que

chaque possesseur utilise sans en connaître la mécanique. Yvain Juillard éclaire son récit de données factuelles relatives à la virtualité, à la réalité augmentée, dont la finalité est de reproduire ce cerveau qu'on croyait unique et qui ne cessent de nous interroger aujourd'hui sur l'avenir de l'humain.

Deux possibilités s'offrent au spectateur selon qu'il se sent plus ou moins proche de la rigueur scientifique : se délecter de pénétrer dans les ondes et les synapses ou bien prolonger les données scientifiques glanées d'une fiction toute personnelle. Les deux se contaminant.

Incarner la pensée scientifique, la penser comme une création, la traduire en mots ou en gestes compris par tous, est une voie de plus en plus empruntée. Grégoire Harel, à l'origine d'Universcience à la Villette, Thibault Rossigneux, metteur en scène de la Cie Les Sens des Mots, Vanessa Oltra, initiatrice du festival FACTS, ont creusé le sillon en accueillant de nombreux spectacles art/science. De leur côté, les scientifiques aujourd'hui sont plus nombreux à s'aventurer sur la scène. La science peut donc se concevoir comme une manière d'expérimenter le monde dans le rapport à l'autre et à soi ? C'est en tout cas ce que nous propose Yvain Juillard, bien décidé à continuer d'explorer ses effets sur le public.

CEREBRUM, Le faiseur de réalités, Conférence-Spectacle - 1h00. De et avec Yvain Juillard. Du 20 au 23 février au théâtre de La Loge, Paris.

Diplômé d'un Master de recherche en biophysique et d'un Magistère européen en biologie intégrative, Yvain Juillard s'est formé à l'INSAS/Section interprétation dramatique à Bruxelles. Au cinéma, il est apparu dans plusieurs courts métrages et longs métrages. Il sera *Nox* aux côtés de Nathalie Baye dans la série éponyme de Canal +. Au théâtre, il incarne Louis 16 dans *Ça ira (I) Fin de Louis*, de Joël Pommerat. Passionné de science, il développe depuis 2009 une réflexion sur les notions d' « identité » et de « réalité phénoménale ». Lauréat en 2013 et 2016 de la bourse d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, il écrit et crée une première version de *Cerebrum, le faiseur de réalités* en janvier 2015 à Bruxelles.

Le mystère de l'humain

Le hasard veut que, le même jour, on ait pu voir à Saint-Quentin-en-Yvelines, « **Cerebrum, le faiseur de réalités** » (2), une pièce imaginée et interprétée par Yvain Juillard, qui était Louis XVI dans le spectacle sur la Révolution. Biophysicien, spécialiste de la plasticité du cerveau, il a choisi de devenir comédien (« *On s'interroge des deux côtés sur le même mystère, qu'est-ce que l'humain ?* », dit-il) sans renoncer à ses recherches. Une forme de conférence avec appui de dessins, présence magnétique du savant et interprète, subjuguant jusqu'au jeune public, passionné et posant des questions très pertinentes.

(1) Nanterre-Amandiers, jusqu'au 14 février, durée 1 h 50 (tél. 01.46.14.70.00, nanterre-amandiers.com). Puis en tournée jusqu'au printemps.

(2) Namur du 16 au 29 janvier, Le Mans du 3 au 13 février, Bruxelles du 4 au 21 mars puis le 7 mai.

Armelle Héliot

Yvain Juillard, biophysicien, acteur et secoueur de méninges

Entre conférence et spectacle, ce côté cour a eu de quoi en surprendre plus d'un du 12 au 14 novembre à La passerelle. Le cerveau comme principal protagoniste de cette soirée, le public a eu de quoi se poser des questions tant existentielles que visuelles.

Si, chez Platon, le "noumène" est un terme employé pour désigner les "idées", chez Kant, il s'agit de tout ce qui existe. Partant de ce postulat, Yvain Juillard nous mitonne une soirée aux petits oignons. Et sans nous en mettre plein la tête, à partir d'exemples simples et révélateurs, il nous amène peu à peu à l'intérieur de notre cer-

veau. La science au service de l'art ! À moins que ce ne soit l'inverse. Toujours est-il que, non seulement il nous semble assez rapidement être plus intelligents que lorsque nous sommes entrés dans la salle, mais le plaisir que la découverte procure est indicible.

"Cerebrum" comme introduction au prochain spectacle de La passerelle

Certes, ce qui nous tient de cerveau a plus d'un tour dans son sac et se joue souvent de notre crédulité. Mais, passé la vexation, et sans que l'on s'en rende véritablement compte, le spectacle fini par nous titiller agréablement le cerveau. Et, si l'une des propriétés de ce dernier est sa

capacité à nous mettre en boîte nous-même, comme le dit l'acteur, naît tout à coup une furieuse envie de se laisser faire. Est-ce le fait du hasard ou la preuve d'une programmation qui a de la suite dans les idées, mais ce spectacle, à teneur scientifique, introduit presque le suivant, où il sera question de transhumanisme. Le futur et la science-fiction font donc suite au présent et au réel. Inutile de dire que, si vous avez aimé "Cerebrum", vous aimerez forcément "Imposture posthume" de la Cie Snaut, vendredi 22 et samedi 23 novembre. Ainsi, après un bond dans notre caboche quoi de mieux qu'un grand saut dans l'inconnu.

Gérald LUCAS



Yvain Juillard et son "Cerebrum". Photo Le DL/Gérald LUCAS

« En étant **acteur**, on devient son propre objet d'étude »

Biophysicien de formation, Yvain Juillard triture nos neurones dans « Cerebrum JO » au Théâtre de Namur. Théâtre cérébral ? Disons plutôt cortex théâtral, cellules grises et grisantes

entretien

Son parcours a de quoi surprendre : biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale, Yvain Juillard s'est un jour tourné vers un autre champ de recherche : le théâtre. Devenu comédien après une formation à l'Insas, le jeune homme ne tourne toutefois pas complètement le dos à la science puisqu'il a créé *Cerebrum*, le *faiseur de réalités* en 2015 à la Balsamine et peaufine aujourd'hui la suite, *Cerebrum JO*, projets mi-scientifiques, mi-artistiques. Comment la conscience émerge de notre cerveau ? Sommes-nous notre cerveau ? Cet organe au néocortex surdéveloppé fait-il de l'Homme le seul animal capable de se leurrer lui-même ? Nous est-il possible de négocier avec cette matière gélatineuse ? Toutes ces questions ont nourri sa réflexion et celle de Joseph Lacrosse, danseur, pédagogue et ancien préparateur sportif d'un champion olympique de judo. Ensemble - Yvain Juillard à la mise en scène et Joseph Lacrosse au jeu - ils explorent l'art du geste, la chute, la gestion du stress et notre capacité de reconstruction.

Pourquoi être passé des sciences au théâtre ?

Après un master en biophysique et un magistère européen en biologie intégrative, je me suis rendu compte que ce qui m'intéressait surtout, au-delà de la plasticité cérébrale, c'était de comprendre qui on est. Quand on est acteur, on devient son propre objet d'étude. La science est un antidote aux préjugés. C'est précieux dans la pratique d'un art vivant. Cela aide à ne pas s'enfermer dans des certitudes. Le théâtre est la preuve vivante que nos sociétés, nos conventions sociales sont avant tout une construction. Une fiction devient crédible parce qu'on est beaucoup à y croire. Être acteur, c'est s'approcher un peu plus près de ce que je pense que nous sommes, des faiseurs de réalités.

Comment est né « Cerebrum JO » ?

Après avoir créé Cerebrum, le faiseur de réalités, qui proposait au public des expériences en direct démontrant que ce que l'on voit n'est qu'une distorsion de la réalité, une fabrication du cerveau, j'ai eu des propositions de reprises. Comme je ve-



Le théâtre, dit Yvain Juillard, est la preuve vivante que nos sociétés, nos conventions sociales sont avant tout une construction. © DR

nais d'être engagé pour jouer dans Ça ira de Joël Pommerat, qui tourne maintenant depuis trois ans, je ne pouvais pas répondre à ces demandes. À ce moment-là, Joseph Lacrosse, qui a été mon pédagogue à l'Insas, m'a dit que ça l'intéressait de reprendre le rôle. On a réécrit la pièce ensemble et on l'a transformée par rapport à son vécu. C'est son histoire qu'il va raconter.

Quelle est-elle ?

Il a été danseur, champion belge de gymnastique, préparateur d'un champion olympique de judo en fin de carrière. Il partage son vécu, sa recherche sur la gestion du stress en compétition de haut niveau. Comment le stress est généré par le cerveau qui met le corps en alerte. Comment négocier avec notre cerveau. Il parle d'humains qui font des choses qu'on croyait impossibles ou, au contraire, ac-

ceptent de perdre. Il parle de la chute, qu'elle soit physique, professionnelle, affective. Comment on se relève quand ça ne se passe pas comme prévu ?

En quoi est-ce un objet théâtral ?

Je n'ai pas envie de formater les choses pour que ce soit forcément du théâtre. On cherche surtout à toucher les gens, leur intelligence, leur sensibilité. Ça passe par l'écriture, par le vécu de quelqu'un dont la recherche a eu un impact. Ça reste sobre même s'il y a un travail sur la lumière, l'espace, le son, la vidéo. J'aime beaucoup ce type d'hybridation entre les neurosciences et des parcours de vie. Chaque Cerebrum est unique et ne peut être joué que par la personne qui a vécu l'histoire qu'elle nous raconte.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 17 au 28/10 au Théâtre de Namur

“Cerebrum”, au-delà du réel

Sciences/performance Yvain Juillard fait du cerveau le sujet d'une conférence-spectacle.

Critique Marie Baudet

Biophysique, biologie intégrative, plasticité cérébrale: ces matières, Yvain Juillard les a étudiées avec passion et patience, sondées avec obstination. Puis laisse parler son goût du théâtre pour se former à l'Insas. Sciences et scènes cohabitent en lui comme un défi: le partage en ligne de mire. Le réel et la construction de la fiction en point d'interrogation.

Un projet mûrit depuis une dizaine d'années, et prend forme peu à peu, avec le soutien entre autres des Halles, du Varia, de la Fabrique de Théâtre, de EL, du Corridor, de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, ou encore de Mons 2015. La SACD lui octroie une bourse d'écriture pour la dernière ligne droite. Et sa conférence-spectacle – un genre dans l'air du temps – voit le jour le 14 janvier à la Balsamine.

Déclisonner

Au croisement des neurosciences, du théâtre et de la performance, “Cerebrum, le faiseur de réalités” fait salle comble. Avec le regard extérieur de Lorent Wanson (avec qui il est associé par ailleurs dans le projet “Une aube boraine”) et de Jo Lacrosse (spécialiste des arts vivants et du phénomène de stress), le conseil dramaturgique de Dominique Roodthoof (maîtresse

dans l'art de la conférence performative, avec son cycle “Smatch”) et le conseil scientifique de Céline Cappe (chercheuse au CNRS), Yvain Juillard a construit un objet scénique au fil duquel il entraîne le public dans les circonvolutions de cet organe intime et mystérieux, bien que de mieux en mieux connu et modélisé: le cerveau, qui contient “les récepteurs de nos angoisses et les circuits de nos espoirs”.

Exemples, expériences, exercices

Ponctué d'exemples, d'expériences ludiques voire d'exercices – objets, dessins, vidéos à l'appui –, “Cerebrum” pose avant tout que nous vivons dans une illusion, distinguant la réalité phénoménale (créée par notre cerveau à partir de nos perceptions) du noumène (la chose, la matière en soi, selon la définition de Kant). Met sur la sellette notre instinct et notre libre arbitre, fouille notre mémoire et nos conditionnements, nos limites, notre lucidité, nos cent milliards de neurones, notre point de vue “en permanence unique”, voire les 15 000 stimulations publicitaires qui nous mitraquent chaque jour.

Des questions que soulèvent les techniques du neuromarketing aux vertiges philosophiques, “Cerebrum, le faiseur de réalités” trace son chemin, parfois hésitant, souvent palpitant.

→ Bruxelles, Balsamine (studio), encore le 24 janvier (complet). Supplémentaires les mardi 27 et vendredi 30 janvier à 20h30. Durée: 1h30. De 6 à 15 €. Infos & rés.: 02.735.64.68, www.balsamine.be

Alternatives théâtrales

Le blog de la revue Alternatives théâtrales

D'un Cerebrum à l'autre...

À propos de « Cerebrum J.O » de Yvain Juillard.



Jo Lacrosse dans "Cerebrum JO". Photo Alice Piemme.

En 2015, Yvain Juillard, biophysicien spécialisé en plasticité cérébrale, devenu ensuite acteur, créait *Cerebrum*. Le faiseur de réalités. Une conférence-spectacle qui révélait, à partir des récentes découvertes en neurosciences, que la réalité n'est qu'une fabrication de notre cerveau ! Les ondes lumineuses, par exemple, ne contiennent pas de couleurs, ce sont nos yeux et notre cortex qui les

élaborent en mesurant la fréquence des ondes... A travers diverses expériences simples mais troublantes, Yvain Juillard interrogeait notre perception, notre mémoire, notre libre arbitre et notre conscience... car sur les milliards d'opérations qui se déroulent à chaque seconde en nous, de quelle ridicule fraction sommes-nous conscient.e.s ? Et d'où vient que nous puissions nous poser la question ? Tenter d'y répondre nous concerne tou.te.s. C'était bien l'enjeu de *Cerebrum*, qui alliait au partage de gai savoir scientifique l'évocation du cheminement personnel de l'acteur dans cette quête neuronale. Son talent théâtral s'y ajoutait pour rendre sa conférence « spectaculaire », captivante et en jouante interaction avec le public.

Le succès des représentations promettait de belles tournées. Mais Yvain venait d'être engagé par Joël Pommerat pour *Ça ira (1) – Fin de Louis*, grande fresque sur la révolution française qui allait durer plusieurs saisons. Une reprise de rôle a donc été envisagée avec Joseph (dit Jo) Lacrosse qui avait été, avec Lorent Wanson, œil extérieur sur le projet. Jo n'était pas comédien, mais danseur et coach sportif qui enseignait à l'Insas l'approche corporelle et gestuelle des acteurs. Le rapport qu'il créait entre le corps et le mental – qu'il nommait « corporalité » – résonnait évidemment avec *Cerebrum*. La passation de rôle a généré une réécriture du spectacle, transformé par le vécu de Jo. Car pour Yvain, « chaque *Cerebrum* est unique et ne peut être joué que par la personne qui a vécu l'histoire qu'elle va raconter. » De là est né *Cerebrum J.O.*

J.O comme Jo et comme Jeux Olympiques

Jo y raconte une histoire qu'il n'a jamais dite : l'épopée de sa préparation d'un champion olympique de judo. Le judo n'est pas qu'un sport de compétition, c'est aussi un art martial qui intègre une dimension spirituelle et philosophique, implique une recherche de justesse du geste, et constitue une confrontation avec soi avant d'être un combat contre l'autre. Dès lors, comment considérer l'adversaire non pas en tant qu'ennemi mais en tant que partenaire ? Comment combattre dans la dignité, vaincre sans dominer, perdre

sans se sentir déchu ? Pourquoi vouloir gagner ? Qu'est-ce qu'être un champion ? Que devenir quand on ne l'est plus ?

Toutes ces questions traversent le récit de Jo, entraîneur hors normes dans le monde athlétique. Il y répond en évoquant des moments fondateurs de sa propre existence, en présentant ses recherches universitaires sur la gestion du stress, en relatant les hauts et les bas de cette expérience extrême de travail et de vie avec ce judoka qu'il accompagne des JO de Moscou en 1980 à ceux de Barcelone en 1992. L'histoire est palpitante, poignante, et il la raconte avec simplicité, sérénité, sans vouloir faire théâtre de ce qui est du vécu. Un « suspense initiatique » intimiste s'en dégage, qui pourrait s'intensifier encore avec une dynamique de narration plus affirmée. La présence de Jo mis en scène par Yvain est très sensible dans sa sincérité pleine de retenue – pas facile d'être sous les lumières quand on est plutôt homme de l'ombre ! Même discrétion (un peu minimale à mon/mes sens) dans les lumières, les sons, les images vidéo et les éléments scénographiques qui l'accompagnent – où l'œuf occupe une place emblématique, généreuse promesse de vie dans sa coquille, néanmoins prompte à se briser, signifiant alors l'échec, et incapable de tenir debout... quoique.

Par rapport au premier *Cerebrum*, *Cerebrum J.O* propose moins de liens directs avec les sciences du cerveau, si ce n'est à travers la question du stress, qui s'avère indissociable de nos vies puisqu'il s'agit d'une réaction d'adaptation à l'environnement afin de maintenir notre équilibre interne. Mais cette « corporalité » qui unit le physique et le mental, comment se traduit-elle par exemple dans l'étonnante cartographie cérébrale de notre corps – le fameux homonculus de Penfield ? Comment la plasticité du cerveau joue-t-elle dans la capacité de se transformer, de devenir l'auteur et l'acteur d'un devenir différent que celui programmé par ses déterminants ? On le comprend indirectement à travers la description des programmes d'entraînement mis au point par Jo, qui mobilisent les potentialités physiques mais aussi cognitives, affectives, esthétiques et spirituelles chez l'athlète... comme chez l'acteur !

Si le partage de connaissances et d'expériences scientifiques est moins présent, c'est au profit du partage d'une réflexion et d'une expérience de vie, où l'on apprend de cette « histoire vraie » qu'il est vraiment possible de se relever de ses chutes, même les plus rudes, d'évoluer en meilleure harmonie avec toutes les dimensions de soi et en meilleure coexistence avec autrui, fût-il, le temps d'un combat, opposé à soi. D'où cette pertinente citation du neurobiologiste Henri Laborit qui ouvre *Cerebrum J.O.*, et le conclut, nous donnant à penser pour l'après du spectacle, quand nous retournons à la réalité du monde dont nous sommes tou.te.s les « faiseurs » :

« Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent, et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change. »

Henri Laborit, in *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais

En ce moment au [Théâtre de la Vie](#) (Bruxelles):

Mise en scène Yvain Juillard | Interprétation Joseph Lacrosse

Écriture Yvain Juillard et Joseph Lacrosse | Création son Marc Dautrepoint Création lumière et régie générale Vincent Tandonnet | Assistante mise en scène Caroline Goutaudier | Scénographie Yvain Juillard avec la complicité de Joseph Lacrosse | Conseil neuroscientifique Yves Rossetti | Conseil dramaturgique Dominique Roodthoof | Aide au développement Isabelle Jans

Une création des Faiseurs de réalités/Compagnie Yvain Juillard en coproduction avec le Théâtre de Namur/Centre Dramatique | Avec le soutien du Corridor et de la Fabrique de Théâtre, du Théâtre Varia, de la Fédération Wallonie-Bruxelles/ Service des projets



🏠 > Critiques > Créations > Les mécaniques de la réalité

Cerebrum, le faiseur de réalité

CRITIQUES SEUL EN SCÈNE THÉÂTRE

Les mécaniques de la réalité

Par Audrey Santacroce

🕒 28 février 2018



DR

Quand Yvain Juillard, ancien biophysicien spécialisé dans la plastique cérébrale recyclé dans le théâtre, monte sur la petite scène de La Loge, il ne faut pas longtemps pour comprendre que notre homme marche sur les traces de Pierre Mifsud ou Martin Schick (dont l'auteurice de ces lignes avait adoré respectivement « La Conférence de choses » et « Halfbreadtechnique »). Mi-scientifique, mi-bout-en-train, Yvain Juillard propose une conférence performative d'un peu plus d'une heure sur les neurosciences. Ne partez pas tout de suite, on vous promet que c'est intéressant.

Avec une voix qui donnerait envie de lui faire lire des histoires de Winnie l'ourson pour s'endormir, l'artiste entre directement dans le vif de son sujet en proposant une expérience très simple : le cube suspendu en fond de scène, le voyons-nous plein ou le voyons-nous creux ? Et nous voilà parti.e.s dans une exploration de la réalité, toute de vulgarisation scientifique pour qu'on y

EN BREF

Cerebrum, le faiseur de réalité

Genre : Seul en scène, Théâtre
Auteur : Yvain Juillard
Mise en scène/Chorégraphie : Yvain Juillard
Distribution : Yvain Juillard
Lieu : La loge

A consulter :
<http://www.lalodgeparis.fr/events/cerebrum-j-0-2018-02-22/>

Toutes les critiques sur *Cerebrum, le faiseur de réalité* :

I/O N°77 - 23/02/2018



> Télécharger le PDF du n°77
 (spécial Créations)

ANCIENS NUMÉROS

comprene quelque chose, les biophysicien.ne.s spécialisé.e.s en plastique cérébrale étant probablement rares dans la salle, mais qui soulève aussi un questionnement vertigineux : notre réalité est-elle celle du voisin ? Y-a-t-il une réalité universelle ? A moins que chacun n'ait la sienne ?

Flirtant avec la phénoménologie kantienne, Yvain Juillard aborde alors le concept du noumène. Et on se surprend, alors que l'adjonction de la philosophie kantienne et des neurosciences, a largement de quoi nous effaroucher, à comprendre ce qui nous est raconté. Grâce aux expériences proposées qui émaillent le spectacle, grâce aux dessins à la craie pour nous aider à conceptualiser ; grâce aussi au talent de conteur d'Yvain Juillard qui a eu la malice d'intégrer un personnage d'enfant à sa conférence. Cet enfant, s'il peut faire ricaner, n'en reste pas moins un symbole. Il est celui qui, avant d'avoir été échaudé, pose des questions et a envie de comprendre. Nul doute que si Yvain Juillard avait enseigné les sciences, il y aurait eu beaucoup plus de biophysicien.ne.s spécialisé.e.s dans la plastique cérébrale, ce soir-là, dans le public de la Loge.

25

< Que reste-t-il à (re)conquérir ?

War is in the air >

A PROPOS DE L'AUTEUR



Audrey Santacroce

D'autres articles par Audrey Santacroce

< >



La Solitude du danseur de
boîte de nuit

Les Indolents



> Voir les anciens numéros d'I/O papier au format PDF

GENRES

Cirque Clown Comédie musicale
Danse Danse-théâtre Exposition
Film/Vidéo Humour Installation
Lecture Livres Marionnettes
Mime Musique Opéra
Performance Poésie
Seul en scène Spectacle musical
Spectacle pour enfants Théâtre

Théâtre, Performance

Cerebrum le faiseur de réalités

« *L'une des propriétés les plus remarquables de notre cerveau est très certainement sa capacité à nous mettre en boîte nous-mêmes !* » Dans une plaisante conférence-spectacle, Yvan Juillard révèle les multiples fonctions du cerveau humain, siège de la mémoire, des sensations et de la conscience. L'ancien biophysicien devenu comédien s'appuie sur les dernières découvertes en neurosciences pour nous en apprendre davantage sur les tâches complexes d'un organe, certes essentiel mais que nous connaissons finalement si peu. Il brasse idées reçues et hypothèses scientifiques, dessine sur le sol quelques croquis, réalise des expériences aussi ludiques que troublantes. Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Voilà une entreprise de vulgarisation bien sympathique, à la portée de tous.

Thierry Voisin (T.V.)

Tags :

Spectacles

Théâtre

Performance

Journal Télérama

Repères

Au confluent du théâtre et des neurosciences. "Cerebrum – le faiseur de réalités" voit le jour en 2015 à la Balsamine, et tourne depuis lors.

Le spectacle-conférence revient à Bruxelles, aux Martyrs, du 3 au 21 mars – 02.223.32.08 – www.theatre-martyrs.be

En parallèle se tiendront les "ateliers-réalité" et une expo du Centre de recherche en neurosciences de Lyon (au théâtre puis dans les écoles), ainsi que, le 16 mars, le forum "Les coulisses du réel", établissant des ponts entre arts et sciences pour questionner le mode de fonctionnement par "projets".

- Créé en 2015, "Cerebrum – le faiseur de réalité" porte désormais le label d'utilité publique.
- Sa reprise aux Martyrs s'assortit d'un atelier-exposition et d'un forum.
- Rencontre avec Yvain Juillard, auteur, acteur, chercheur.

Yvain Juillard, acteur des sciences, penseur de la scène

Rencontre Marie Baudet

Un sujet (passer par la scène pour exposer le fonctionnement de notre cerveau et questionner nos perceptions), un concepteur-auteur-acteur, un spectacle: le protocole semble simple, et pourtant *Cerebrum – le faiseur de réalités* n'est pas un spectacle tout à fait comme les autres. Parce que celui qui l'interprète depuis cinq ans l'a conçu en s'appuyant sur le vaste champ de ses recherches.

Né il y a quarante ans au Mans, en France, originaire d'Auvergne, Yvain Juillard étudie les sciences: physiologie, biochimie, biophysique, biologie intégrative (1998-2003) en se spécialisant dans la plasticité cérébrale – tout en suivant l'enseignement du Conservatoire d'art dramatique d'Angers. Ayant étudié également à Rouen et Paris, il se tourne vers l'Insas, à Bruxelles, d'où il sort en 2007. Il travaille alors sous la direction, entre autres, de Yoshi Oida, Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jean-Baptiste Sastre (Festival Avignon 2010), Lorent Wanson, Virginie Thirion... Il campe Louis XVI dans *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat. Et on l'a vu récemment de le splendide *The Great He-Goat* de la C^{ie} Mossoux-Bonté.

Expériences troublantes

Yvain Juillard acteur (son CV aligne également de nombreux rôles pour le cinéma, la télévision et la radio) est aussi auteur. *Cerebrum – le faiseur de réalités*, son premier spectacle, a vu le jour en 2015 à la Balsamine. Des dizaines de représentations plus tard, en Belgique et ailleurs, le revoici à Bruxelles, aux Martyrs cette fois.

Cerebrum est né "par besoin de comprendre la réalité", note Yvain Juillard. "J'ai travaillé avec des patients korsakoviens, dont la mémoire à long terme est affectée par des lésions cérébrales. Ils doivent sans cesse se réinventer, recomposer leur réalité. J'ai fait aussi, dans ma propre vie, des expériences troublantes. Après un séjour chez un de mes parents, ses chats au museau allongé étaient devenus la norme. À mon retour chez l'autre, les chats au museau plat qui étaient pour moi le modèle 'par défaut' étaient devenus des étrangers. C'est un exemple parmi tant d'autres de ce sentiment d'étrangeté qu'on ressent envers les êtres et les choses après une expérience quelconque qui nous a modifiés." Un exemple donc de plasticité cérébrale, spécialité qu'Yvain Juillard explique et explore dans son solo *Cerebrum*.

"Notre mémoire anticipe tout ce qu'on fait, en permanence, ce qui nous permet de conserver notre équilibre, par exemple. Il n'y a aucune chance que les ordinateurs arrivent à réaliser une fraction de ce que peut faire notre cerveau. Une cellule, c'est beaucoup plus complexe qu'une ville."

Label d'utilité publique

La plasticité vaut aussi pour le spectacle lui-même, dont la forme lui permet de s'intégrer à des contextes variés en touchant des publics de tous âges et toutes origines. *Cerebrum* évolue sans cesse, indique Yvain Juillard.

"Au Mans, on a joué dans une salle plus grande que celle du National. D'autres scènes nationales en France le demandent. En juin, on joue à Buenos Aires. On a des contacts en Estonie, à Athènes... Tout ça à 3-4 personnes. C'est une vraie politique culturelle qu'on mène à notre échelle. Je suis invité dans des uni-

"L'heure tourne, les températures grimpent. Il y a des réponses. Sortons de nos croyances."



Yvain Juillard
Biophysicien, acteur, auteur, chercheur, vecteur



HICHENDAHES

“Le théâtre, pour moi, est la mémoire des conditions de fabrication de la société. Il faut comprendre cela à une plus grande échelle.”

versités – à Amiens notamment – pour performer les savoirs. C’est symptomatique d’un besoin qui n’est pas écouté. Or l’heure tourne, la température monte. Il y a des réponses. Sortons de nos croyances.”

Comment ? “Lutter contre les croyances c’est comprendre qu’aux États-Unis, la principale crainte des gens, à 60 %, c’est le risque d’attentat, alors que dans les faits le risque cardiovasculaire est de 55 %, et le risque d’attentat de l’ordre de 0,1 %. Notre cerveau fabrique notre réalité en vertu des informations qu’il reçoit. On veut se rassurer, pour se rassurer on consomme, pour contribuer à cette consommation on développe des marchés...”

La croyance, poursuit-il, “au sens quasiment de religion, c’est celle des puissants, avec leurs intérêts communs et leur pensée unique : la sacro-sainte croissance. La prévalence absolue des intérêts économiques, autour desquels raconter des histoires, construire un système stratégique qui produit de la richesse. On dépend tous de ce fonctionnement. Les projets, sous cet angle, sont les engrenages, les rouages d’une machine bien huilée, où la puissance de l’image, du contrôle, ne fait que croître. Notre degré de liberté – pourtant tant vanté – est très faible, conditionné par un contexte. Le jeu sur les images, c’est puissant !”

Lauréat du label d’utilité publique (décerné par la Cocof à un spectacle traitant d’un sujet d’actualité ou de société à portée universelle, avec un impact pédagogique concret et développé dans un axe de médiation des publics), *Cerebrum* n’a pas fini de tourner. Et ses implications sont loin de se borner à la pédagogie du fonctionnement cérébral. “Il est nécessaire que chacun comprenne comment on fabrique la réalité. C’est la métacognition :

une prise de recul sur les processus d’apprentissage, de conditionnement, de mémoire. Un spectacle n’est jamais que la projection du spectateur.”

Projet vs positionnement

Plutôt que passeur ou pédagogue, Yvain Juillard se dit “vecteur” – dans l’interview Emballer/déballer à laquelle le Théâtre des Martyrs soumet les artistes de sa saison. C’est là, en parallèle, que seront installés début mars les “Ateliers réalité”, mini-exposition créée par le CNRS Lyon. C’est là encore qu’aura lieu le 16 mars le forum intitulé *Les coulisses du réel* (“Une journée pour libérer créativité et esprit critique à la lumière des neurosciences”).

Les intervenants, issus du monde académique, artistique et scientifique, témoigneront de leur rapport au projet dans leurs pratiques respectives, pour le remettre en question. “En théâtre, développe Yvain Juillard, je viens de la pratique du plateau. Mon savoir est très en lien avec le mystère et l’inconnu du moment de la création. La pensée n’a pas l’avantage sur le faire. Or le projet c’est une prise de contrôle. J’ai beaucoup de mal à présenter un dossier au CAPT [Conseil de l’aide aux projets théâtraux, instance de la FWB, NdlR] sachant quel est mon rapport au monde. Quand on pense projet, on est conditionné, soumis aux hiérarchies. Quand on pense positionnement, on avance, on écoute, on s’exprime, on crée des liens.”

“La science étudie le monde réel. L’art étudie tous les possibles, les infinis du monde.” Entre les deux, Yvain Juillard n’a pas tranché, lui qui mène actuellement à l’ULB une thèse sous le titre (“provisoire”, souligne-t-il) de *Création et neurosciences : vers un nouveau positionnement du spectateur au théâtre*.

“Cerebrum”, au-delà du réel

Sciences et scènes cohabitent en lui comme un défi, notions-nous en janvier 2015, alors qu’Yvain Juillard venait de créer, à la Balsa mine, *Cerebrum – le faiseur de réalités*. Le partage en ligne de mire. Le réel et la construction de la fiction en point d’interrogation.

Longuement pensée et élaborée, la conférence-spectacle, jouée des dizaines de fois depuis lors, a forcément mûri au contact de ses divers publics, et gagnera à être redécouverte – assortie qu’elle est désormais du label d’utilité publique accordé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Au croisement des neurosciences, du théâtre et de la performance, Yvain Juillard a construit un objet scénique au fil duquel il entraîne le public dans les circonvolutions de cet organe intime et mystérieux, bien que de mieux en mieux connu et modélisé : le cerveau qui contient “les récepteurs de nos angoisses et les circuits de nos espoirs”.

Exemples, expériences ludiques voire exercices à l’appui, *Cerebrum* pose avant tout que nous vivons dans une illusion, distinguant la réalité phénoménale (créée par notre cerveau à partir de nos perceptions) du noumène (la chose, la matière en soi, selon la définition de Kant). Met sur la sellette notre instinct et notre libre arbitre, fouille notre mémoire et nos conditionnements, nos limites, notre lucidité, nos cent milliards de neurones, notre point de vue “en permanence unique”, voire les 15 000 stimulations publicitaires qui nous matraquent chaque jour. Vertigineux et palpitant.

M.Ba.

Cerebrum, à la découverte de notre cerveau



Yvain Juillard nous explique les arcanes de notre cerveau.

PHOTO: HICHEM DAHAS

Ancien biophysicien spécialiste de la plasticité cérébrale, Yvain Juillard est désormais un comédien qui s'illustre notamment dans les créations de Joël Pommerat. Dans un spectacle expérience inclassable, il nous propose de partir à la découverte d'un organe à la fois essentiel et méconnu : le cerveau.

Du dessin à l'expérience, le comédien questionne notre conscience, notre mémoire... Et si notre réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ?

Seul en scène, le scientifique comédien décortique cet organe de la per-

ception, à grand renfort d'expériences et de schémas sur tableaux noirs.

Un véritable cours spectacle, dont le public ressort avec un inattendu bagage de connaissances en neurosciences !

Mardi 4 et jeudi 6 février, à 20 h, EVE, scène universitaire, avenue Laënnec. **Mardi 11 et jeudi 13 février**, à 20 h, **mercredi 12 février**, à 19 h, L'Espal, 60-62 rue de l'Estérel. Réservation au 02 43 50 21 50 ou à billetterie@quinconces-espal.com.

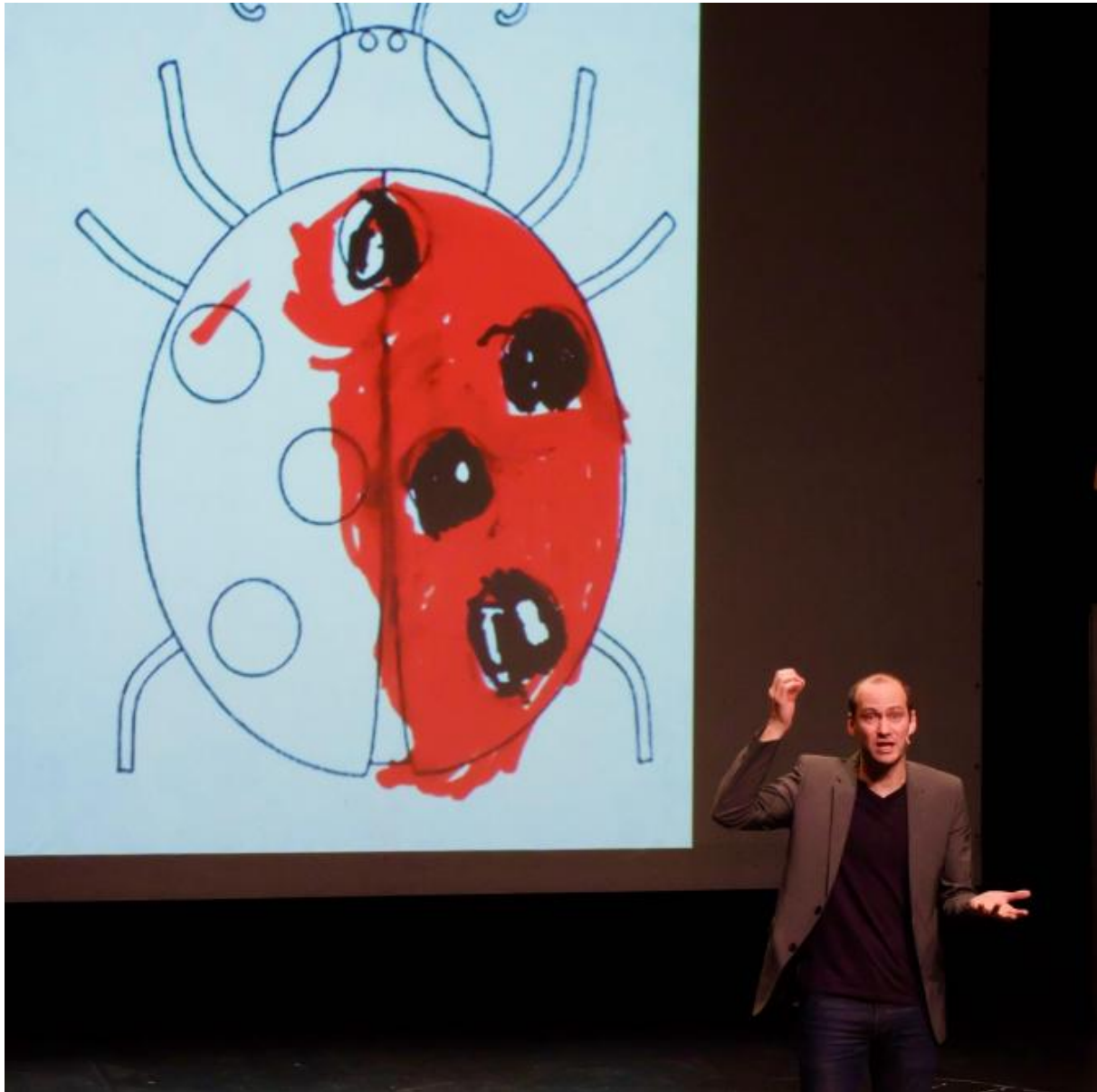
Vide-greniers

Pour être présent gratuitement dans notre guide 2020, en vente le 12 mars, annoncez votre braderie ou vide-greniers avant le 17 février 2020 sur www.infocale.fr

Pour être présent gratuitement dans notre guide 2020, en vente le

Cerebrum, le faiseur de réalités En tête à tête avec votre cerveau

Gratifié du Label d'utilité publique à Bruxelles et adoubé par le CNRS en France, « Cerebrum » observe notre propre cerveau jouer avec la réalité. Mi-conférencier, mi-illusionniste, Yvain Juillard nous fait tourner la tête.



© Philippe Ariano

Un vertige intérieur. Voilà comment résumer nos sensations face à *Cerebrum, le faiseur de réalités*. On pourrait parler de tournis aussi pour décrire l'effet que provoque sur nous le seul-en-scène d'Yvain Juillard, ancien biophysicien, spécialisé dans la plasticité cérébrale, et aujourd'hui reconverti en acteur. Imaginez que, pendant une heure trente, vous arpentez les parois incommensurables du cerveau en vous accrochant, comme autant de mousquetons reliant la cordée, à vos propres neurones, eux-mêmes composant un vaste champ inexploré. Vous comprendrez alors que cette mise en abyme vous offre plus d'étourdissement que l'ascension d'un flanc de l'Everest.

A l'image d'un Hamlet méditant face au crâne de Yorick, Yvain Juillard y va lui aussi de sa prise de tête, mais une tête bien pleine celle-là. Il (se) creuse plus

précisément le cerveau, avec ses milliards de neurones connectés entre eux, pour interroger toutes sortes de questions métaphysiques, à commencer par la notion de réalité. Tantôt conférencier, tantôt illusionniste, l'auteur et comédien s'interroge : est-ce que ce qui est visible existe réellement ? Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Là où le magicien sortirait un lapin de son chapeau, lui extrait des expériences ludiques de son PowerPoint, quand il n'arrache pas quelques surprises au décor lui-même. Préparez-vous à jouer avec vos cellules photosensibles, à participer à des tests visuels, à zieuter de la cervelle toute fraîche et surtout à remuer joyeusement vos méninges.

Assumant son côté didactique, le spectacle habite habilement le plateau, qui devient une sorte de projection de cette boîte noire qu'est notre cerveau. A l'aide d'illusions optiques, le Garcimore des neurosciences prouve que nos cerveaux sont capables de nous mettre en boîte nous-mêmes. Détarrant des travaux sur les douleurs fantômes – ces douleurs que le cerveau provoque sur un membre amputé, et donc inexistant, afin de combler un vide visuel qu'il ne digère pas – il souligne les capacités du cerveau à se leurrer lui-même.

Impossible de décrire toutes les ramifications de la démonstration, au risque de vous gâcher le plaisir, mais disons que Cerebrum convoquera des ingénieurs de Google, questionnera les enjeux du progrès, vous emmènera dans vos souvenirs de cour maternelle, fera de brèves incursions dans la phénoménologie, vous fera écouter le bruit que fait un neurone, interrogera la construction des souvenirs, le libre arbitre, et surtout la puissance insondable d'un cerveau aussi impénétrable que l'univers est infini.

Jouant avec cet organe qui peut se jouer de nous, Yvain Juillard se penche aussi sur l'espoir qu'a l'homme de percer les mystères de son propre logiciel et donc la possibilité de construire ensemble de nouvelles réalités. Stimuli garantis !

Catherine MAKEREEL
LE SOIR,
04.03.2020



80 minutes au cœur du «faiseur de réalités»

[DS dailyscience.be/09/03/2020/80-minutes-au-coeur-du-faiseur-de-realites/](https://dailyscience.be/09/03/2020/80-minutes-au-coeur-du-faiseur-de-realites/)

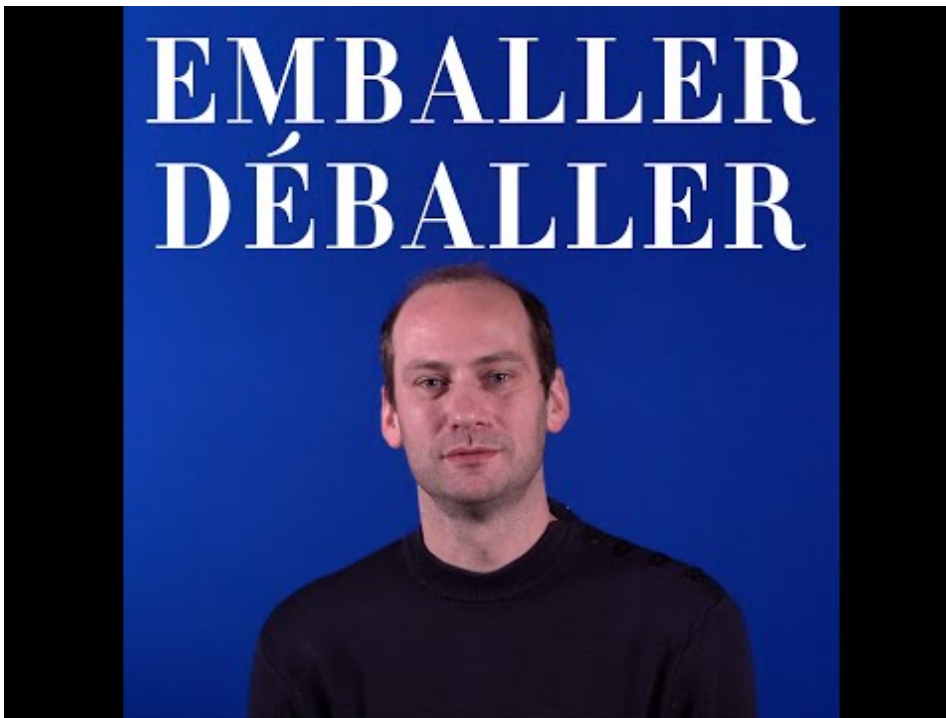
9 mars 2020
8 mars 2020



par Christian Du Brulle Durée de lecture : 3 min

Un million de milliards de milliards d'opérations par seconde... Fameux ordinateur, non? Cette fantastique machine, nous en disposons tous, juste sous nos cheveux. Notre cerveau et ses illusions sont au cœur du spectacle proposé par un artiste doublé d'un scientifique, Yvain Juillard. Ce biophysicien formé en France, et qui prépare actuellement une thèse de doctorat à l'Université libre de Bruxelles en faculté des Sciences psychologiques et de l'Education, dissèque sur scène quelques aspects surprenants de notre ordinateur biologique.

Il en pointe les fabuleuses capacités, comme sa plasticité quasi infinie. Il met en lumière certaines de ses petites manies, de ses limites, de ses illusions. « Il nous trompe! », martèle-t-il. « Ce que nous voyons par nos yeux n'est pas la réalité. Ce que nous entendons par nos oreilles non plus. Les informations captées par nos cinq sens sont traitées par le cerveau, confrontées à ses souvenirs, et interprétées. Au final, il nous restitue une représentation du monde unique et propre à chacun ».



Watch Video At: <https://youtu.be/xYBOdh4A6k8>

Diplômé de l'[Insas](#), l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion, Yvain Juillard partage confidences, questions philosophiques, informations scientifiques et expériences ludiques avec son public. « Cerebrum » est presque une conférence académique, dynamique, émaillée de petites expériences visuelles. Le cube blanc qui pend dans un coin de la scène, est-il plein ou vide? C'est une question d'éclairage, d'ombres ou d'absence d'ombres, mais aussi de formatage de notre cerveau qui conditionnent notre perception de cet objet banal.

Le continent ultime qui reste à explorer

« Nous vivons dans une « réalité phénoménale », une réalité fabriquée par notre cerveau », rappelle-t-il au cours des 80 minutes de sa présence sur scène.

« Le cerveau, cet ultime continent qui nous reste à explorer, ne nous fournit que des traductions personnalisées de notre environnement. Quelle est cette chose qui semble se transformer au fur et à mesure de nos expériences, qui fluctue d'un individu à l'autre, d'une culture à l'autre, qui nous empêche parfois de nous comprendre ? Quelle est cette chose que nous appelons réalité ? », dit-il. « Nous sommes mus par nos souvenirs. Nous ne sommes qu'une illusion. Et nous vivons dans une illusion. Nous sommes manipulés par notre cerveau, à cause de sa plasticité, sa capacité à se reconfigurer en permanence. Nous n'avons pas d'autres choix que d'apprendre à mieux le connaître », dit-il.

En guise d'apéritif au spectacle, ou alors juste après celui-ci, quelques expériences physiques disposées dans le foyer du théâtre invitent les spectateurs à tester de leurs propres yeux d'autres illusions créées par notre cerveau. Des « illusions d'optique » qui sont, comme la prestation du scientifique-artiste, aussi didactiques que surprenantes.

D'un point de vue plus académique, Yvain Juillard poursuit ses recherches doctorales à l'ULB sous la houlette du Pr Axel Cleermans, directeur de recherche du Fonds de la recherche scientifique (FNRS). Ses travaux portent sur la perception des spectateurs qui assistent à un événement, par exemple théâtral, lorsqu'ils sont face à des connaissances métacognitives. Autrement dit : quelles sont les émotions qui surgissent lorsqu'on est confronté à des informations qui nous concernent, mais qu'on ne connaissait pas. Quelles sont les émotions qui se manifestent lorsqu'on se rend compte que nous sommes un étranger pour nous-mêmes? Voilà quelques-unes des questions auquel le chercheur aimerait trouver des réponses. De quoi alimenter un article scientifique et pourquoi pas, le scénario d'un nouveau spectacle ?

Note: « Cerebrum, le faiseur de réalités » est proposé jusqu'au 21 mars prochain au Théâtre des Martyrs, à Bruxelles.

Cerebrum, une conférence-spectacle d'utilité publique au Martyrs

🕒 9 mars 2020 👤 Elisa De Angelis 📁 Théâtre 💬 0



De et avec Yvain Juillard. Du 3 au 21 mars 2020 au [Théâtre des Martyrs](#).

Crédit photo : Hichem Dahes

8

Comment le cerveau crée-t-il la réalité ? Voici la question centrale de cette conférence-spectacle qui, après différentes années de création et de représentations, a reçu le Label d'utilité publique et a transformé la petite salle du Théâtre des Martyrs en lieu d'expérimentation. Yvain Juillard, ancien biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale nous propose une réflexion à la fois scientifique et sociale sur cette étonnante illusion qui est la réalité. A l'aide d'expériences pratiques assez surprenantes et de sa présence passionnée et passionnante, il nous partage les dernières découvertes neuroscientifiques et nous met en garde sur l'habilité de notre cerveau de « nous mettre en boîte » et de pouvoir nous piéger.

Au travers des cinq sens, de la mémoire et des connexions neuronales, la réalité nous apparaît évidente. Mais cette réalité ne sera jamais la même que celle d'une autre personne. Personne ne pourra jamais vivre exactement la même situation, avec la même perception : chacun vit son propre film et les « convictions » ne sont que des illusions que notre Faiseur de réalité fabrique pour nous. Si on rentre dans cette optique, il apparaît clairement la difficulté de communication entre individus, car c'est extrêmement difficile pour un être humain de questionner la véridicité de sa perception. « Je sais ce que je vois ! » dirions-nous, eh bien, c'est troublant de se rendre compte de la manière dans laquelle le cerveau fabrique notre réalité, comme un artisan infatigable, jour et nuit, en piochant dans notre mémoire et en projetant nos perceptions.

L'acteur-conférencier joue avec la limite entre réalité et fiction théâtrale pour restituer sur scène l'ambivalence de ce qui nous entoure. Au théâtre on joue avec les perceptions du spectateur et on crée une réalité qui, par définition, est fictive, théâtrale, imaginée. Mais dans la vie de tous les jours, est-ce vraiment différent ? Le marketing, par exemple, n'utilise-t-il pas ces connaissances neuroscientifiques pour manipuler un message et induire à un certain comportement ? La réalité sociale apparaît ainsi comme une pièce de théâtre pas déclarée, comme une illusion dans laquelle notre système est ancré.

Comment imaginez-vous le monde dans cent ans ? Une autre belle question qui anime ce spectacle. Il est clair qu'en ignorant les dynamiques phénoménales qui se passent dans notre tête, nous sommes des étrangers pour nous-mêmes. Quel type d'évolution pouvons-nous imaginer avec cette base ? *Cerebrum* ne donne pas une réponse univoque mais nous laisse avec plusieurs pistes de réflexion. Est-il possible de repenser la société à la lumière de ce que l'on sait sur notre cerveau, faiseur de réalité ?

Grâce à *Cerebrum*, le théâtre devient un moyen de s'approprier nos processus métacognitifs, de mettre en place cette dynamique de la pensée par laquelle développer un esprit critique libre et responsable et, peut-être, poser des bases différentes pour la société du siècle prochain.



A propos Elisa De Angelis > 33 Articles

Journaliste du Suricate Magazine
